

5 mars 2005

AUTOMOBILISME

ÉCURIE SPORTING DE ROMONT

Un team de dix-neuf pilotes

L'Ecurie Sporting de Romont a présenté pilotes et bolides, samedi dans le chef-lieu glânois. Avec dix-neuf pilotes, le millésime 2005 compte quatre actifs de plus que l'an passé. Le président Gilbert Jaquet lance un appel aux bénévoles.



B. Ruffieux

L'Ecurie Sporting de Romont version 2005. Au premier rang, de g. à dr.: Nikolaj Dougoud, Nicolas Kowalski, Pierre-Alain Toffel, Jonathan Kolly, Agnès Eicher, Patrick Rossier, Stéphane Mettraux, André Monney. Au deuxième rang: Nicolas Pasche, Lionnel Sonnard, David Foret, Cédric Buqnon, Hans Zbinden, Gilbert Jaquet (président), Fabrice Oulevey, Dominique Séchaud, Gérard Nicolas, Florian Thuner, Philippe Corminboeuf. Manquent: Nicolas Fasel, Pierre Helfer, Pascal Lovis, Michel Lovis

■ L'Ecurie Sporting de Romont a levé le voile sur les pilotes appelés à défendre les couleurs glânoises cette année. Samedi à la Carrosserie des Chavannes, dans le chef-lieu, Gilbert Jaquet a pu annoncer la participation de 19 pilotes pour la saison 2005. «Certains d'entre eux viseront les premières places en championnat fribourgeois, relève le président. Comme en local, où André Monney (VW Golf GTI) et

Nicolas Kowalski (Suzuki Swift GTI) sont tous deux des habitués des podiums. Ou encore en national, une catégorie dans laquelle Jonathan Kolly (Renault Clio Williams) et Stéphane Mettraux (Peugeot 106 GTI) batailleront dans le même groupe.» Au niveau national, Gérard Nicolas tentera de placer sa Ford Sierra Cosworth 4x4 dans le top ten de la Coupe de Suisse des montagnes.

A noter que l'écurie romontoise organisera son 35^e Slalom automobile, les 18 et 19 juin prochain à Drogne, et qu'elle coorganisera la course de côte La Roche-La Berra (17-18 septembre) avec l'ACS Fribourg et le Gruyère Racing Team. Et Gilbert Jaquet de lancer un appel aux bénévoles, intéressés à œuvrer comme commissaires de piste accompagnateurs (voir www.ecurie-sporting.ch). AS

ÉCURIE SPORTING DE ROMONT

Il était une fois cinq pilotes

L'Ecurie Sporting de Romont organise dès aujourd'hui son 35^e championnat automobile. Sur la place d'armes de Drognens, 13 membres du club seront de la fête. Présentation de cinq pilotes glânois prêts à tout donner sur leur terrain de jeu.



Un arbre, une ambulance ou encore une glissière n'ont rien pu faire pour arrêter ces fous de courses automobiles. Gare aux concurrents, ce week-end à Drognens!

Ils sont cinq pilotes. De 22 à 42 ans, ils ont tous le même objectif: briller sur leur bitume, samedi et dimanche sur la place d'armes de Drognens. Rencontre.

André Monney

42 ans, Rue mécanicien VW Golf



Débuts dans le sport automobile: «En 1990, un copain de mon village faisait de la compétition et j'ai essayé. Lors de ma première expérience, j'ai terminé 5^e sur 33 participants. Ce bon résultat m'a beaucoup motivé et, depuis, je n'ai jamais arrêté.»

Point fort: «Je ne roule que dans les slaloms. Dans cette discipline, la propreté est primordiale. Il ne faut pas trop dérapé en freinant le plus tard possible. Je bénéficie aussi d'une bonne expérience.»

Gros défaut: «J'ai un peu peur quand la vitesse devient trop importante. Je deviens aussi peut-être un peu vieux.»

L'Ecurie Sporting Romont: «C'est un club soudé, qui compte plusieurs générations. Il y a aussi beaucoup d'animations.»

Objectifs: «Je ne participe qu'à quatre ou cinq courses par année. Je souhaite juste bien préparer ma voiture et pouvoir me comparer aux autres.»

Budget: «Dans la catégorie non-licenciés, je ne dépense pas beaucoup d'argent. Environ 3000 francs par année. Le fait de savoir "bricoler" sa voiture permet aussi d'économiser passablement.»

Dans une voiture de course: «Instinctif.»

Dans la vie de tous les jours: «Posé.»

Plus beau souvenir: «Mes victoires en championnat fribourgeois et une course en 1996, où j'ai terminé 1^{er} sur 180 candidats.»

Plus grosse frayeur: «Aux Paccots en 2003, je me suis retrouvé pendu à une glissière.»

Image marquante: «Tous les pilotes morts en course, comme Senna ou Siffert.»

Fabrice Oulevey

30 ans, Mossel magasinier Peugeot



Débuts dans le sport automobile: «Des copains roulaient déjà depuis plusieurs années et, en 1995, j'ai essayé en catégorie locaux. Depuis, j'améliore chaque année mon auto et mes performances.»

Point fort: «J'aime bien rouler quand il pleut. Je trouve que c'est plus facile d'aller chercher les limites de la voiture.»

Gros défaut: «Quelques problèmes de concentration. Dès que je fais une erreur, j'y repense durant toute la course et cela me déstabilise.»

L'Ecurie Sporting Romont: «Un club très bien structuré.»

Objectifs: «J'ai construit une voiture performante. J'espère gagner des places et pour-quoi pas remporter des courses.»

Budget: «L'inscription à une course coûte près de 300 francs. Ce sport n'est pas gratuit et certains sacrifices sont nécessaires pour être compétent.»

Dans une voiture de course: «Réfléchi.»

Dans la vie de tous les jours: «Discret.»

Plus beau souvenir: «Le matin du 1^{er} essai, quand on passe la 1^{re} vitesse. Cette montée d'adrénaline est magnifique.»

Plus grosse frayeur: «Le jour où je commence à avoir peur en voiture, j'arrête.»

Image marquante: «En septembre 2002, l'ancien pilote de Formule 1 Zanardi a perdu l'usage de ses deux jambes à la suite d'un accident de course. Cette image m'a fait réfléchir.»

Nicolaj Dougoud

31 ans, Ependes mécanicien de précision Spyder



Débuts dans le sport automobile: «A partir de 1996, j'ai commencé à participer à plu-

sieurs courses. En 2001, je me suis acheté une meilleure voiture pour m'y mettre plus sérieusement.»

Point fort: «Mon insouciance face au danger.»

Gros défaut: «J'ai de la peine à rouler proprement. Je préfère la glisse.»

L'Ecurie Sporting Romont: «Tout le monde est traité sur un même pied d'égalité, dans une bonne ambiance.»

Objectifs: «Je souhaite participer à un maximum de courses et améliorer mes temps de l'année dernière.»

Budget: «Je suis continuellement à la chasse aux sponsors. Je suis père de famille et parfois, c'est un peu difficile de concilier les deux.»

Dans une voiture de course: «Je me défoule.»

Dans la vie de tous les jours: «Jovial.»

Plus beau souvenir: «Chaque course est inoubliable.»

Plus grosse frayeur: «Après un accident, en 2003, je me suis retrouvé dans une ambulance.»

Image marquante: «Chaque fois que je roule, je pense à mon cousin décédé, qui aurait tellement voulu participer à ce genre de courses.»

Jonathan Kolly

22 ans, Le Mouret tôlier en carrosserie Renault



Débuts dans le sport automobile: «J'ai toujours aimé les voitures de course. Depuis mes débuts en 2002, je possède la même voiture. Mais chaque année, elle évolue.»

Point fort: «Je cherche toujours la victoire et rien d'autre.»

Gros défaut: «Je ne suis pas un spécialiste de slalom. Je pense que j'arrive trop vite dans les portes.»

L'Ecurie Sporting Romont: «En étant un peu chauvin, je dirais que c'est le meilleur club du canton.»

Objectifs: «Je veux gagner le championnat fribourgeois.»

Budget: «Ce n'est pas facile de trouver de grosses sommes d'argent. Jusqu'à cette

année, j'ai réalisé de nombreuses transformations sur ma voiture et cela m'a coûté cher. L'année prochaine, mon budget devrait diminuer.»

Dans une voiture de course: «Je ne réfléchis pas.»

Dans la vie de tous les jours: «J'essaie de savoir où je vais.»

Plus beau souvenir: «Les copains du club m'ont jeté dans la piscine d'Anzère après ma 1^{re} victoire.»

Plus grosse frayeur: «L'année dernière, lors du rallye du Chablais, je me suis retrouvé dans un arbre après seulement trois kilomètres. Je ne voulais pas que cette course s'arrête si vite.»

Image marquante: «Ce week-end, je pense à mon grand-père, décédé aujourd'hui (n.d.l.r.: jeudi).»

Stéphane Mettraux

24 ans, Cottens architecte Peugeot



Débuts dans le sport automobile: «J'ai toujours aimé rouler vite. Je voulais me défouler en toute légalité. J'ai donc commencé les courses automobiles en 2003.»

Point fort: «J'apprécie particulièrement les parties techniques.»

Gros défaut: «Je ne suis pas à l'aise quand la voiture va vite. Je n'ai pas l'habitude et, aussi, peut-être que j'ai un peu peur.»

L'Ecurie Sporting Romont: «Il y a toujours quelqu'un de disponible pour un conseil ou un coup de main.»

Objectifs: «Je veux découvrir les courses de côte et les rallyes.»

Budget: «Je cherche quelques sponsors, mais j'arrive à me débrouiller par mes propres moyens.»

Dans une voiture de course: «Concentré et calme.»

Dans la vie de tous les jours: «Conscientieux.»

Plus beau souvenir: «A chaque départ.»

Plus grosse frayeur: «Pour le moment, je n'ai fait que des slaloms. Il est difficile de se faire peur dans cette discipline.»

Propos recueillis par Valentin Castella

«Romont doit devenir populaire»

Les militaires de Drognens laisseront leur place d'armes, ce week-end, aux bolides du Championnat de Suisse de slalom. Organisée pour la 35^e fois par l'Ecurie Sporting de Romont, cette compétition réunira plus de 300 véhicules. Pour fêter dignement cette 35^e édition, le comité d'organisation a décidé de faire un geste. «Les entrées seront gratuites, souligne le président Gilbert Jaquet. Nous ne voulons pas avoir que des spécialistes autour de la piste. Ce sport doit devenir populaire.»

Avec plus de 3000 spectateurs attendus, la course promet d'être très animée. «Treize membres de notre club tenteront de briller. Je sais qu'ils vont tout donner pour réaliser les meilleurs temps possibles», avance le président. En compagnie des pilotes glânois, il faut aussi associer plusieurs autres Sudistes, comme Frédéric Yerly, dominateur du Renault Speed Trophy. A noter que le motocycliste Vincent Brailard sera présent dimanche. **VAC**

Course automobile de Romont: samedi, essais dès 8 h, courses dès 13 h. Dimanche, essais dès 8 h, courses dès 13 h 30

EN BREF

**Automobilisme:
l'Ecurie Sporting truste
les podiums**

Cinq pilotes de l'Ecurie Sporting de Romont se sont rendus le week-end dernier dans le val d'Anniviers pour y disputer la course de côte St-Jean - Grimentz. Dans le groupe ISN, Jonathan Kolly (Renault Clio Williams) s'est imposé dans sa classe et s'est même montré le plus rapide du groupe. Pour sa première participation, Stéphane Mettraux (Peugeot 106) a terminé 1^{er} de la classe jusqu'à 1600 cm³ du groupe N et 2^e du groupe, derrière une Honda plus puissante que sa monture. A noter encore la 2^e place de Pierre-Alain Toffel (Renault Clio) dans le groupe SS et les 3^{es} rangs de Nikolaj Dougoud (GDS Syder) et Gérard Nicolas (Ford Sierra Cosworth), respectivement dans les groupes E2 et IS.